

LE 25 JUIN, AUX ESPACES VANEL DE TOULOUSE

Petit Déj' Financement de l'innovation

Près de 120 acteurs locaux ont assisté, le 25 juin aux Espaces Vanel de Toulouse, au Petit Déj' de *La Lettre M* sur le thème du financement de l'innovation. Comment trouver la bonne solution de financement de l'innovation ? À qui s'adresser, comment et à quel moment ? La levée de fonds est-elle une étape incontournable ? Les PME sont-elles vraiment les grandes oubliées du système, au profit des start-up ? Autant de questions soulevées lors de la table ronde, qui a réuni Laurent Cambus, délégué innovation à la direction régionale Toulouse de Bpifrance Occitanie, Jean-Louis Fraysse, directeur associé de la société toulousaine BotDesign, qui copilote le groupe de travail « Financement » du cluster régional des entreprises du numérique, Digital 113, André Joly, directeur général de SimSoft Industry (Labège - 31) et Catherine Pommier, directrice opérationnelle Innovation de l'agence régionale de développement économique Ad'Occ.

Photos : Rémi Benoit / Texte : Aline Gandy



La table ronde animée par Alexandre Léoty (au centre), journaliste à *La Lettre M*, a réuni (de g. à d.) Jean-Louis Fraysse, directeur associé de la société toulousaine BotDesign, qui copilote le groupe de travail « Financement » du cluster régional des entreprises du numérique, Digital 113, Laurent Cambus, délégué innovation à la direction régionale Toulouse de Bpifrance Occitanie, André Joly, directeur général de SimSoft Industry (Labège - 31) et Catherine Pommier, directrice opérationnelle Innovation de l'agence régionale de développement économique Ad'Occ.



Gilles Capy, délégué régional EDF en Occitanie, partenaire de l'événement, interviewé par Alexandre Léoty, journaliste à *La Lettre M*.



Philippe Sudrès, directeur de groupe chez Banque Populaire Occitane.



Karine Coine, chef de publicité à *La Lettre M*, entourée de Pierre Arnaud (à g.), responsable commercial à *La Lettre M* à Toulouse, et Pierre-Edouard Heilbronner, président fondateur du cabinet onzedixièmes (Toulouse).

En partenariat avec **À RETENIR**

« À l'origine, il y a une idée qui germe mais, pour qu'elle se réalise, il va falloir l'accompagner », a souligné Gilles Capy, délégué régional EDF en Occitanie, partenaire de l'événement. Acteur de la transition énergétique, le groupe – premier électricien mondial – a mis en place plusieurs dispositifs de soutien à l'innovation, au niveau national comme régional. Parmi eux : le concours EDF Pulse Occitanie (remis le 13 juin dernier à Toulouse) visant à « donner un coup d'accélérateur à celles et ceux qui inventent le monde de demain » en région, ou encore EDF Pulse Croissance. L'ambition du fonds d'investissement et incubateur du groupe EDF : investir 30 M€ par an dans des start-up pour « dépasser le stade de l'expérimentation et faire naître de nouvelles activités ».

« L'important, c'est le projet »

Car rares sont les entreprises innovantes qui s'en sortent seules. La nécessité de se faire accompagner a été l'un des messages forts de ce Petit Déj'. Bpifrance, Région, Créalia Occitanie, Réseau Entreprendre... : si les acteurs compétents en matière de financement de l'innovation ne manquent pas, encore faut-il activer le bon levier, public ou privé, au bon moment. « L'important, c'est le projet et son niveau de maturité », ont martelé Catherine Pommier et Laurent Cambus. « Il existe beaucoup d'outils, dont certains que l'on utilise mal comme le statut de Jeune entreprise innovante, qui est pourtant l'un des meilleurs dispositifs de soutien à l'innovation en France », a assuré André Joly, dont la société de 25 salariés (CA 2018 : 900 k€) conçoit et développe des assistants virtuels dédiés aux opérateurs de production. Des propos nuancés par Jean-Louis Fraysse, cofondateur de BotDesign (éditeur d'un logiciel conversationnel, dédié au secteur de la santé), qui n'hésite pas à qualifier de « maquis » l'ensemble de ces dispositifs. « Je rêve d'un vrai guichet unique vers qui se tourner, en particulier quand on démarre une activité car c'est là que sont les vrais besoins. »

Lever des fonds pour accélérer ?

Autre point abordé : la levée de fonds. Souvent considérée comme une étape incontournable voire obligatoire pour les entreprises innovantes, elle doit rester « un outil parmi d'autres », a témoigné le directeur général de SimSoft Industry, qui a fait le choix de ne pas lever des fonds trop tôt pour d'abord valider son modèle économique par des contrats signés avec des industriels. « Une entreprise, c'est fait pour facturer des clients ! », a-t-il rappelé. Et si son entreprise a finalement ouvert son capital l'an dernier, c'était pour « accélérer en recrutant plus de monde, afin de conserver notre avance sur le marché ». En matière de levée de fonds, « tout dépend de ce que souhaite l'équipe dirigeante », a quant à elle estimé Catherine Pommier. Lever des fonds, cela permet d'aller plus vite, notamment à l'international, mais quand on fait rentrer un investisseur, il ne faut pas oublier qu'il voudra un jour récupérer sa mise, en faisant une plus-value ». Et de rappeler que les besoins diffèrent d'un secteur à l'autre : « Une entreprise plus mature qui doit opérer un virage en lançant de grands projets d'innovation n'aura pas forcément besoin d'ouvrir son capital. »



Aline Gandy, rédactrice en chef de La Lettre M.



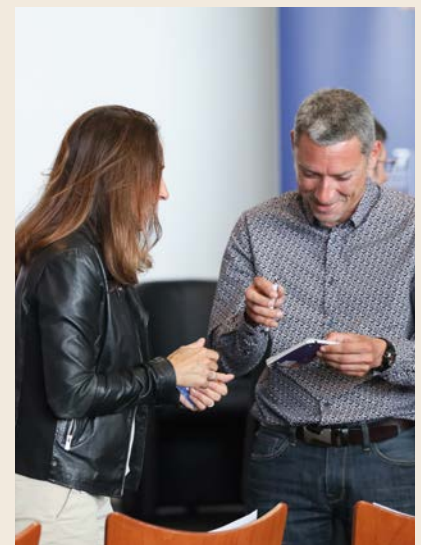
Les débats ont suscité plusieurs questions dans la salle.



Près de 120 acteurs locaux étaient présents aux Espaces Vanel.



Les intervenants de la table ronde poursuivent le débat.



Place aux échanges de contacts.